

ODYSSÉE

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

CHANSON

JULIETTE GRÉCO

MERCI

22 septembre / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

Quartier Libre productions
présente

Merci! ♡



JULIETTE
GRECO



Encore une fois
Debout dans le noir
Les mains jointes glacées
Ecouter le rideau se lever
Encore une fois
Entrer doucement dans la lumière
A votre rencontre
Encore une fois
Le partage ! Le temps suspendu
Faire des trous dans les murs

Encore une fois
Avec les mots des autres
Sur leurs musiques
Encore une fois
Vous dire à quel point je vous aime
Je vous suis reconnaissante
De tout ce que vous m'avez donné

Et puis encore une fois
Regarder le rideau se fermer.

merci !
Juliette Gréco

« Juliette Gréco s'apparente à cette famille d'artistes qu'on appelle, sans en saisir toujours toute la portée, interprètes. Leur métier ne consiste pas simplement qu'à magnifier les textes d'un auteur ; bien plus il consiste en réalité à leur donner vie. »

ABD AL MALIK

« Juliette Gréco est davantage qu'un nom. C'est son prestige. Un mythe. Dans le cœur des foules d'Orient et d'Occident, elle est la plus grande depuis la disparition de Piaf. Elle a la beauté millénaire des chats et aussi leurs superbes silences peuplés de magie. »

LOUIS NUCERA



« Gréco a des millions dans la gorge : des millions de poèmes qui ne sont pas encore écrits, dont on écrira quelques-uns. (...) C'est grâce à elle, et pour voir mes mots devenir pierres précieuses, que j'ai écrit des chansons. »

JEAN PAUL SARTRE



« Si vous entendez une voix qui est l'appel de l'ombre, c'est Gréco.

Si les yeux clos, vous entendez la chanson de votre adolescence c'est Gréco.

C'est Juliette Gréco qui mène la chanson chez qui la lui réclame. »

PIERRE MAC ORLAN



« Gréco, elle incarne une France que j'aime, une idéologie forte. »

BENJAMIN BIOLAY

« Cette Javanaise, qui fut si incomprise parce que j'y parle javanais, je l'ai écrite pour Juliette Gréco...Je pense être un auteur privilégié puisqu'elle m'a chanté et je pense qu'il n'y a pas un auteur digne de ce nom ou au moins ayant un tant soit peu de tenue littéraire qui n'ait souhaité écrire pour elle. »

SERGE GAINSBORG



Biographie Juliette Gréco



Juliette Gréco, son enfance :

En 1939, elle est petit rat à l'Opéra de Paris.

Sa mère l'entraîne dans la résistance. Capturée, elle n'est pas déportée à cause de son jeune âge, mais elle est emprisonnée à Fresnes, alors que sa mère et sa sœur aînée Charlotte sont déportées à Ravensbrück d'où elles ne reviendront qu'en 1945, après la libération du camp par les Américains.

Début 1942, Juliette est libérée de Fresnes et, après avoir récupéré ses affaires au siège de la Gestapo dans le 16^e arrondissement de Paris, elle se retrouve à 15 ans seule et sans ressources « sur l'avenue la plus belle du monde, l'avenue Foch » avec un ticket de métro en poche¹. Elle se rend alors chez la seule personne de sa connaissance résidant dans la capitale, Hélène Duc, qui fut son professeur de français à Bergerac et une amie de sa mère. Elle sait qu'Hélène habite rue Servandoni, près de l'église Saint-Sulpice. Hélène Duc la loge dans la pension où elle-même demeure et la prend en charge.

Juliette Gréco, la muse :

Le quartier de Saint-Germain-des-Prés est à deux pas de là et, en 1945, Juliette découvre le bouillonnement intellectuel de la rive gauche et la vie politique à travers les Jeunesses communistes. Hélène Duc l'envoie suivre les cours d'art dramatique dispensés par Solange Sicard¹. Juliette décroche quelques rôles au théâtre (Victor ou les Enfants au pouvoir en novembre 1946) et travaille sur une émission de radio consacrée à la poésie.

Juliette noue des relations amicales avec de jeunes artistes et intellectuels de Saint-Germain-des-Prés, dont Anne-Marie Cazalis et Boris Vian. C'est dans l'un des bistrot de la rue Dauphine, Le Tabou, qu'elle découvre par hasard que celui-ci dispose d'une grande cave voûtée inutilisée que le patron appelle « le tunnel ». Juliette et ses copains trouvent l'endroit idéal pour y faire de la musique et danser tout en discutant philosophie. Il suffit d'une semaine pour que les curieux viennent en nombre pour observer cette nouvelle et bizarre faune baptisée « existentialistes ». Juliette, devenue la célèbre muse de Saint-Germain-des-Prés sans n'avoir rien accompli de probant, décide alors de justifier sa célébrité en optant pour la chanson. Jean-Paul Sartre lui confie une sorte de mélodie qu'il a écrite pour sa pièce de théâtre Huis clos et lui conseille d'aller voir le compositeur Joseph Kosma pour que celui-ci en réécrive la musique² qu'il ne trouvait pas réussie. C'est ainsi que Juliette interprète La Rue des Blancs-Manteaux, œuvre née de la plume du chantre de l'existentialisme et d'un compositeur rompu à l'art de mise en musique de la poésie (notamment celle de Jacques Prévert)¹.



Juliette Gréco, l'interprète :

En 1949, disposant d'un riche répertoire (de Jean-Paul Sartre à Boris Vian...), Juliette Gréco participe à la réouverture du cabaret le Bœuf sur le toit. Elle rencontre cette année-là Miles Davis dont elle tombe amoureuse³. En 1951, elle reçoit le prix de la SACEM pour Je hais les dimanches. En 1952, elle part en tournée au Brésil et aux États-Unis dans la revue April in Paris.

En 1954, elle chante à l'Olympia. Elle rencontre son futur époux, le comédien Philippe Lemaire, sur le tournage du film Quand tu liras cette lettre de Jean-Pierre Melville. Ils divorcent en 1956 après la naissance de leur fille Laurence-Marie.

Elle repart pour New York et ses interprétations des plus grands auteurs français enthousiasment les Américains. Hollywood la courtise. Elle rencontre le puissant producteur Darryl Zanuck sur le tournage du film Le soleil se lève aussi d'Henry King (1957). Il devient son compagnon, malgré les différences d'âge et de tempérament. Elle tourne dans quelques-unes de ses productions jusqu'en 1961, notamment sous la direction de John Huston dans Les Racines du ciel (1958) et de Richard Fleischer dans Drame dans un miroir (1960), tous deux avec Orson Welles.

En 1960, elle revient à la chanson qu'elle ne quittera plus, découvre et fait découvrir de nouveaux talents : Jacques Brel, Serge Gainsbourg, Guy Béart et Léo Ferré.

En 1965, elle effectue une tournée des Maisons des Jeunes de la Culture de la banlieue parisienne offrant gratuitement à un public constitué de jeunes étudiants et d'ouvriers qui la découvrent tous les auteurs et les compositeurs qu'elle se donne comme mission de servir. Toujours en 1965, elle tient un rôle de premier plan dans le feuilleton télévisé Belphégor ou le Fantôme du Louvre. La même année, lors d'un dîner de têtes d'affiches organisé par un grand magazine populaire, elle se retrouve assise aux côtés de Michel Piccoli qui deviendra son mari en 1966. Ils se sépareront en 1977.

Du 16 septembre au 23 octobre 1966, le TNP accueille pour la première fois dans sa grande salle (2 800 places) du Palais de Chaillot deux chanteurs : Juliette Gréco et Georges Brassens⁴.

En 1968, elle inaugure la formule des concerts de 18 h 30 au Théâtre de la Ville à Paris. Elle y interprète l'une de ses plus célèbres chansons, Déshabillez-moi.

Elle enregistre en avril 1969 un titre de Didier Rimaud à la demande de son ami François Rauber, Faudrait aller plus loin, chanson intégrée à l'album Difficile amour de Bernard Geoffroy⁵.

Site internet : <http://www.juliettegreco.fr/>

Facebook : <https://www.facebook.com/JulietteGreco.OfficialPage>

Youtube: <https://www.youtube.com/user/JulietteGrecoChannel>



Biographie Gérard Jouannest



Son enfance :

Gérard Jouannest est né le 2 mai 1933. Son grand-père est facteur de piano, son père ouvrier, amoureux de musique. Un enthousiasme qu'il transmet à son fils qui est admis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 1946 dans la classe d'Yvonne Lefébure. Il en sortira avec un Premier Prix de Piano. Après une interruption - pour cause de service militaire durant 30 mois au Maroc - Gérard Jouannest se prépare à présenter le concours de professeur au Conservatoire de Musique de Besançon. La mort brutale de son père, deux jours avant l'examen, mettra un terme à son rêve de devenir concertiste.

Ses débuts avec Jacques Brel :

Pressé de subvenir aux besoins de sa famille, il débute en jouant dans un orchestre tzigane dans une brasserie située place Blanche, puis comme accompagnateur des Trois Ménéstrels en 1957. Pendant un an, il va découvrir l'univers professionnel de la chanson et se produire dans plusieurs salles, notamment celle des Trois Baudets.

Ce cabaret parisien voit se succéder de nombreux artistes de talent, dont celui qui va changer la vie de Gérard Jouannest : Jacques Brel. À l'époque, c'est François Rauber, lui aussi issu du Conservatoire National de Musique, qui accompagne Brel sur scène.

Gérard Jouannest découvre ce duo musical, fasciné par la qualité de leurs chansons et de leurs interprétations. Quelque chose se noue alors entre les trois hommes, une amitié indéfectible, une fusion de talents grâce auxquels la chanson française va prendre une autre dimension.

C'est tout naturellement à Gérard Jouannest que Brel s'adresse à la fin de l'année 1958 pour lui proposer de l'accompagner sur scène ;

D'accompagnateur, Gérard Jouannest va petit à petit, poussé par Brel, devenir son compositeur. Son premier apport musical, en 1959, concerne l'une des chansons les plus connues de l'artiste : *Ne me quitte pas*.

En près de dix ans, Gérard Jouannest va composer 35 chansons pour et avec Jacques Brel. Son amitié et sa fidélité seront immuables, même après la mort de Jacques Brel en 1978.

Sa rencontre avec Juliette Gréco

En février 1968, Gérard Jouannest reçoit un appel de Barbara lui demandant de l'accompagner sur scène. Un rendez-vous manqué, puisque la chanteuse annulera sa tournée pour des raisons de santé. Le jour même, François Rauber appelle Gérard Jouannest pour lui proposer de partir au Canada avec une autre chanteuse exceptionnelle: Juliette Gréco.

Une collaboration qui ne devait être que provisoire, et qui perdure aujourd'hui, plus de quarante ans plus tard. Ils finiront d'ailleurs par se marier en 1989.

Grâce à Gérard Jouannest, certaines chansons de Juliette Gréco voient le jour : *Mon fils chante*, *Vivre*, *Les années d'autrefois*, *Un jour d'été* ou encore *C'était un train de nuit*.



Il participe également à l'album *Gibraltar* d'Abd Al Malik (*La Gravité, Il se rêve debout et L'Alchimiste*), puis à l'album *Dante* (2008).

Avec plus de deux cent soixante créations à son répertoire, Gérard Jouannest est un compositeur incontournable de l'histoire de la chanson française.

En 2007, il reçoit le prix de printemps de la Sacem (Prix Lucien et Jean Boyer).



Biographie de Jean Louis Matinier



L'accordéoniste Français Jean Louis Matinier est considéré comme le virtuose le plus audacieux et novateur de cet instrument.

Jean Louis Matinier a étudié la musique classique avant de se tourner dans la musique d'improvisation.

Sans effort, il dépasse les limites des genres pour inventer des musiques qui font oublier la nuance folklorique de l'instrument.

Il s'est fait connaître du grand public grâce à son duo avec le contrebassiste Renaud Garcia Fons, avec le trio Anouar Brahem et le quartet composé de Anja Lechner, François Couturier et Jean Marc Larcher.

Il accompagne régulièrement les chansons de Juliette Gréco.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE COMMUNICATION

Pascal Caïla (Responsable Communication)
Nicole Athès (Assistante Communication / Presse)
05 61 71 75 21 / communication@odyssud.com

SERVICE ACTION CULTURELLE

05 61 71 75 38 / actionculturelle@odyssud.com